

13 avril 1903

Enfin ! après une attente trop longue et condamnable, puisqu'elle a été cause du scandale de la chère petite mère Loulou le Messenger de Saint Saulve m'est arrivé le Samedi Saint. Albert ! Albert ! Je croyais que tu n'avais plus de distractions ! C'en fut une, comme le fait très bien remarquer Henry de donner à lire à Loulou juste le n° du Messenger qui conseille de ne lui donner que des extraits. C'est la seule chose que je regrette, car je ne crois pas au scandale, ~~car~~ ~~Loulou~~ il n'y avait pas de figures obscènes et le cloître n'est pas exempt des bruits dont j'ai parlé puisque c'est du cloître même que sortent les plus délicieux du monde que savourent même les bouches les plus anticléricales, on les contrefait même, mais on les sert toujours sous leur nom, et notez bien pas des moines, mais des nonnes¹.

Approuvé le papier de Caroline, prière d'en envoyer l'adresse le pelure est décidément trop transparent.

J'espère bien recevoir la fin de la correspondance de Jacques & celle de Gonzague, qui ne me sont pas parvenues non plus qu'à Cécile.

Hélas mon jardin n'aurait pas cette année le 1er prix de précocité.

La terre en est très argileuse, il faudra la travailler beaucoup pour la modifier et puis, la propriété, la vigne m'ont pris beaucoup de temps et le jardin a été un peu négligé. Mais que cela ne vous effraie pas, surtout pour ceux qui viendront en Août il y a des promesses splendides de raisins, pommes, poires, etc... J'ai semé 12 ares de pommes de terre de 3 espèces – des petits pois, haricots etc... Je compte bien qu'Henry viendra me donner des conseils pour aménager les carrés de mon potager.

Pierre Collette devait venir avec Marie en Mai ou Juin. Marie dit maintenant que c'est en Juillet et qu'elle accompagnera probablement son époux. Je proteste contre ce probablement. Si Pierre, et je lui en suis très reconnaissant, s'est occupé de mes affaires & m'a ouvert une comptabilité très simple, très facile à tenir, Marie par compte (sic) s'est occupée du trousseau de la famille et j'ai bien besoin de sa présence aussi pour inspectionner (sic) & donner une direction à tout le ménage. Oh ! mais, pas de probablement, Marie, je compte tout à fait sur ta présence à Buzy cet été.

Jacques également m'avait fait mille promesses de visites. Maintenant qu'il est à l'armement, cela lui sera plus facile j'espère. Avec mes petites juments nous pourrions aller étudier la frontière des Pyrénées.

Quant à Gonzague & à Charles j'ai leur promesse également. Ils ne voudront pas y manquer.

¹ Allusion aux pets de nonnes, beignets soufflés et sucrés de pâte à choux frite.

André² d'un coup de pédale va en Corse il peut bien venir à Buzy.

Stéphane³ reprendra son brancard de Lourdes, cette année puisqu'il n'a plus de 28 jours pour l'excuser.

François sera tellement sage (selon son habitude⁴) que notre chère Maman ne lui refusera pas d'aller faire le bonheur de ses petits neveux qui l'attendent comme le Messie. Il ne se passe pas de jours sans qu'ils me demandent combien de jours il manque pour que vienne mon oncle François.

Je suis bien ennuyé. Les frères d'Arudy où était Pierre ont fermé leur maison. Ils se retirent à Oloron, jusqu'à ce qu'on les y laisse et ils iront ensuite en Espagne.

Je compte donc envoyer Pierre à Oloron, si comme va le demander pour moi son professeur d'Arudy on me laisse la pension à 30 f par mois comme à Arudy. Sinon je le mettrai dans un collège ecclésiastique à Nay à 3 k d'Igon ce qui le rapprochera de Marie-Louise qui entre définitivement en pension le 23 courant.

De l'Action Libérale Populaire on m'avait envoyé des affiches à placarder contre Berthon (au sujet de son vote contre les congrégations) mais, quoique bien-pensant Mr le Maire est un froussard, & il a défendu à l'afficheur public (qui est garde-champêtre) de les placarder. J'ai été obligé de le faire moi-même le dimanche matin, pendant le sermon de la Grand'Messe. Tu vois, ma petite Clairette, que je ne suis pas si mal pensant que tu parais le croire. Mais en sortant de l'église Mr le Curé voit l'affiche et me dit : c'est vous sans doute le coupable. Oui, lui dis-je. Il me félicite ; mais quand je lui dis que j'attends le maire pour lui demander pourquoi il a défendu au garde d'afficher mes affiches et ne m'en avait pas prévenu le samedi quand j'en avais parlé avec lui. Monsieur le Curé s'effraie et me dit : « ne restons pas ensemble, on pourrait croire que je suis pour quelque chose dans cette campagne contre Berthon, et alors on me supprimera mon traitement. » - Ah ! Zut m'écriai-je.

Voilà pourquoi, même en République on n'est pas libre. Les bons ont peur et laissent les sectaires faire leur œuvre autocrate. L'état c'est moi dit le Ministère actuel comme feu Louis XIV. Non l'état c'est le peuple. Mais il est timide en France. Ah ! quand nous relèverons-nous & serons-nous réellement des hommes dans toute l'acception du mot.

Mais ne marchons plus sur ce terrain brûlant. Pardon pour cette fois Clairette. C'est la dernière, si tu te tais aussi.

Je regrette bien d'être si loin pour ne pouvoir fournir à notre chère Maman un remplaçant d'Arlequin. Hélas l'année dernière, comme je le lui disais, je prévoyais bien que bientôt ce

² André Doutriaux, époux de Lucie

³ Stéphane Fourmeaux, époux d'Henriette

⁴ Son dernier petit frère dont la réputation dans la famille était d'être « insupportable ».

cheval serait indisponible. Il était fatigué dans ses boulets et comme il était plus chaud que l'autre, quand on voulait aller vite c'était lui qu'on fouettait.

Enfin espérons que Maman trouvera bientôt à se remonter. Je regrette, comme je le dis plus haut de ne pouvoir l'y aider.

Je vous quitte pour aller chercher les bagages de Pierrot, car les frères partent ce soir pour Oloron.

Je vous envoie mes meilleurs baisers.

Pierre

Reçu le 11 Avril
Réexpédié le 13.